

David Chégé en patron

MARATHON DE ROYAN Le Kenyan, favori de la course, s'impose sous le soleil en 2h 36min 31s



Après l'effort, le réconfort, pour tous les participants

STÉPHANE DURAND
s.durand@sudouest.fr

Les coureurs du marathon de Royan côte de beauté ont transpiré, hier matin, pour boucler les 42,195 kilomètres. Les températures sont montées petit à petit au cours de la matinée, n'épargnant pas les forçats du bitume. Même le vainqueur en 2h 36min 31s, David Kamwende Chégé, avouait avoir souffert de la chaleur. « Ce n'était pas un jour à regarder le chrono », pouvait-on entendre à l'arrivée dans la bouche des uns et des autres.

Le Kényan, licencié au club des foulées de Saint-Germain-en-Laye (78), a même dû faire face à des soucis gastriques au 28^e kilomètre. « J'ai vomi. Il a fallu que je récupère pendant deux à trois minutes avant de reprendre

mon rythme », confie David Kamwende Chégé, qui était venu pour gagner et faire un temps. Parti comme une bombe, il a pourtant été obligé de gérer la fin de course. « Tout commence au 30^e kilomètre », avait prévenu Hamid Belhaj, le vainqueur de la précédente édition, présent hier en tenue de ville. Blessé, le Rochefortais ne reprendra la compétition que fin juin. Dommage, parce qu'avec ses 2h 33min 16s réalisées l'an dernier, il y aurait eu une belle bagarre.

Pas de record de l'épreuve

Le record n'est pas tombé. Il appartient toujours à Sammy Kiplagat Kemboi en 2h 31min 46s. « Ce n'est pas évident de courir seul. Les derniers kilomètres ont été très difficiles », avoue David Kamwende Chégé. La surprise, cette année, s'appelle



Arrivée en solitaire et en tête pour David Chégé. PHOTOS SAMUEL HONORÉ / « SUD OUEST »

Alexandre Gaugain. Le Manceau, qui courait seulement son deuxième marathon, a accroché la seconde place à tout de même sept minutes du premier. Le Cognaçais Rémi Lannay complète le podium en 2h 51min 09s.

Chez les féminines, il n'y a pas non plus eu de lutte. Mari Iwakura s'est inexorablement détachée, pour se retrouver, elle aussi, rapidement aux avant-postes. Avec sa foulée caractéristique « pas très jolie à voir, mais efficace », elle a porté haut les couleurs de son club d'Aigrefeuille en 3h 24min 08s. Elle termine 39^e au général. Une belle performance.

On aura une pensée pour tous les sans-grade qui n'avaient qu'un objectif : finir coûte que coûte. Hier, beaucoup ont fait preuve d'un grand courage.



Mari Iwakura a terminé première féminine en 3h 24min 08s

La plateforme Etsy prend les créateurs sous son aile

LA ROCHELLE Une boutique éphémère a ouvert une journée, hier, pour promouvoir l'achat local

Les circuits courts, qui créent un lien direct du producteur au consommateur, sont désormais bien connus dans l'agroalimentaire. C'est moins le cas, sans doute, pour les artisans d'art et créateurs d'objets passionnés, dont on hésite, parfois, à pousser la porte. Mais ça change. Hier, la salle de l'Arsenal, à La Rochelle, a ainsi accueilli une « boutique éphémère », sous l'intitulé Etsy Made in France.

Etsy, c'est « une plateforme internationale de vente d'articles uniques et créatifs », peut-on lire sur son site. Un marché en ligne, en somme, qui met en relation vendeurs et acheteurs du monde entier. Il ne s'agit donc pas forcément de circuits courts. Mais « notre mission consiste à conserver l'aspect humain du commerce », précise-t-on. Le commerce est florissant, en tout cas. En 2016, Etsy France SAS, filiale française de l'enseigne interna-

tionale, a ainsi réalisé un chiffre d'affaires de 4,8 millions d'euros, en hausse de 30 %.

Rencontrer des créateurs

L'opération Etsy Made in France, qui se tient ce week-end dans 30 villes de France, dont La Rochelle, est coordonnée par Etsy qui la présente comme « une initiative populaire célébrant les créateurs ». Les organisateurs locaux sont en effet des créateurs, qui ont le plus souvent un compte – on dit une « boutique » – sur Etsy, pour vendre leurs réalisations. Alors, les salons, marchés et autres boutiques éphémères de créateurs (y compris collectives) sont assez courants, à La Rochelle, à l'initiative des associations ou des artisans eux-mêmes.

Mais sans doute n'ont-ils pas la force de communication d'une plateforme numérique comme Etsy. Les



Le salon a trois ans. Cette année, il s'est associé à l'enseigne de vente en ligne. PH. X. LEOTY / « SUD OUEST »

objets présentés hier, salle de l'Arsenal, étaient faits main, avec passion, et de la région, qu'il s'agisse de bijoux fantaisie, de coussins, de lampes de

chevet ou de sacs à main. C'était l'occasion, pour les visiteurs, de rencontrer leurs créateurs en direct et d'acheter local ou régional. Et pour

Etsy, d'attirer l'attention des consommateurs sur son site Internet. À priori, tout le monde y gagne. **A.B.**